

# DOSSIER DE MONUMENT

**Clés :**

**Période :** 8 et 9 septembre 1914

**Lieu :** BETZ (60620)

**Belligérants :** Allemands, Français

**Latitude :** 49.145809

**Longitude :** 2.950218

**Titre :** Le cimetière militaire de Betz  
Bois de Montrolles

**Thèmes :** Les combats de l'Ourcq, en  
septembre 1914

**Localisation :** Au Sud de Betz, à droite  
de la D322 vers Acy le Multien



Ce cimetière est le plus petit de la région (605 m<sup>2</sup>). Il contient 44 tombes toutes identifiées dont 21 dans un ossuaire. Ce cimetière a été édifié dès 1915 avec l'érection du monument dédié « à la mémoire des soldats de l'Armée de Paris morts pour la Patrie sur les champs de bataille de l'Ourcq Septembre 1914 ». Les 21 militaires inhumés dans l'ossuaire ont tous été tués entre les 7 et 9 Septembre 1914.

16 tombes sont celles de militaires décédés des suites de leurs blessures en Juin 1918 à l'ambulance de Betz lors de la bataille du Matz

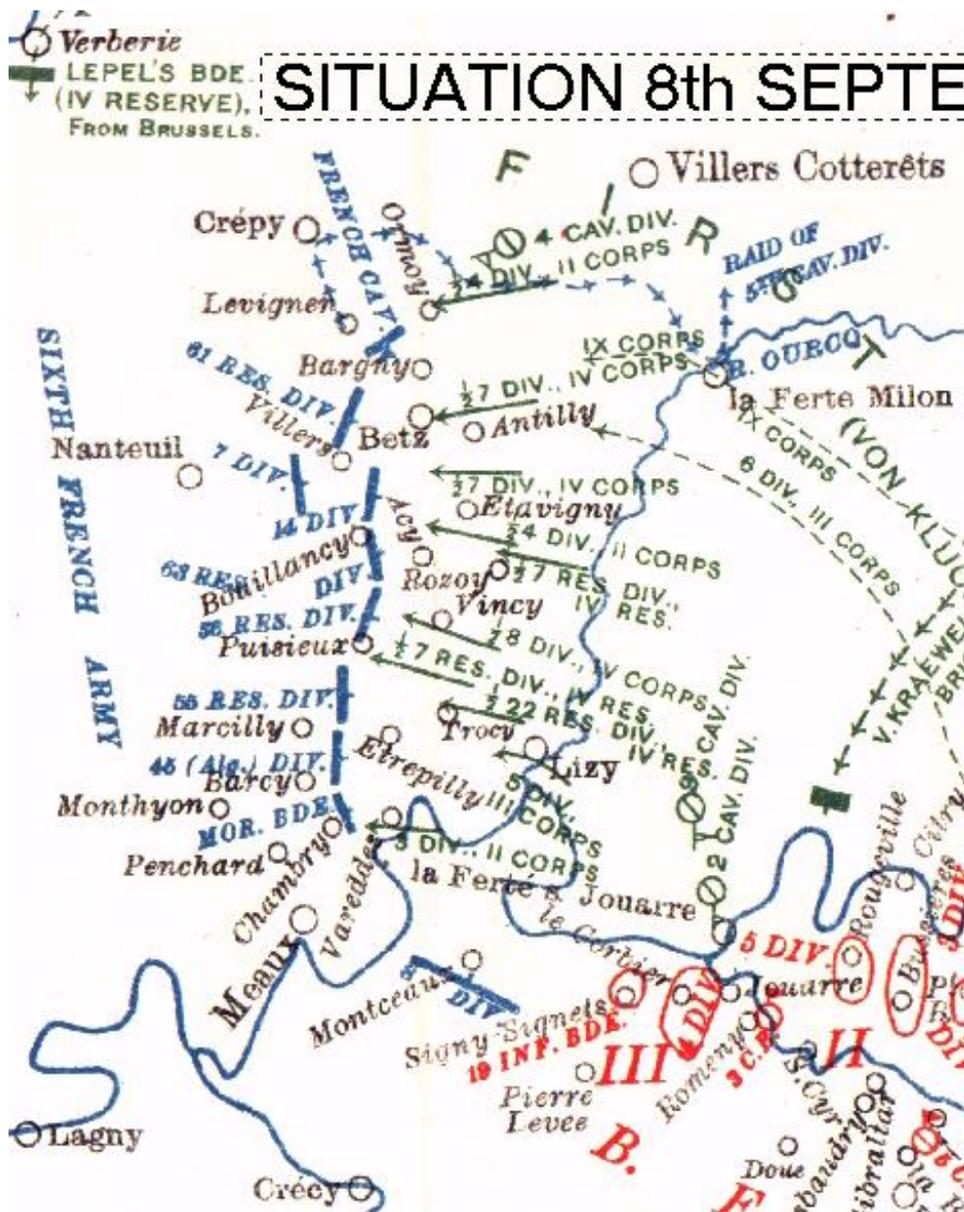


On lit sur la plaque basse du monument : « A la mémoire des soldats de l'Armée de Paris morts pour la Patrie sur les champs de bataille de l'Ourcq Septembre 1914 »





Le 8 septembre, la région de Betz n'est pas encore débordée par le nord.

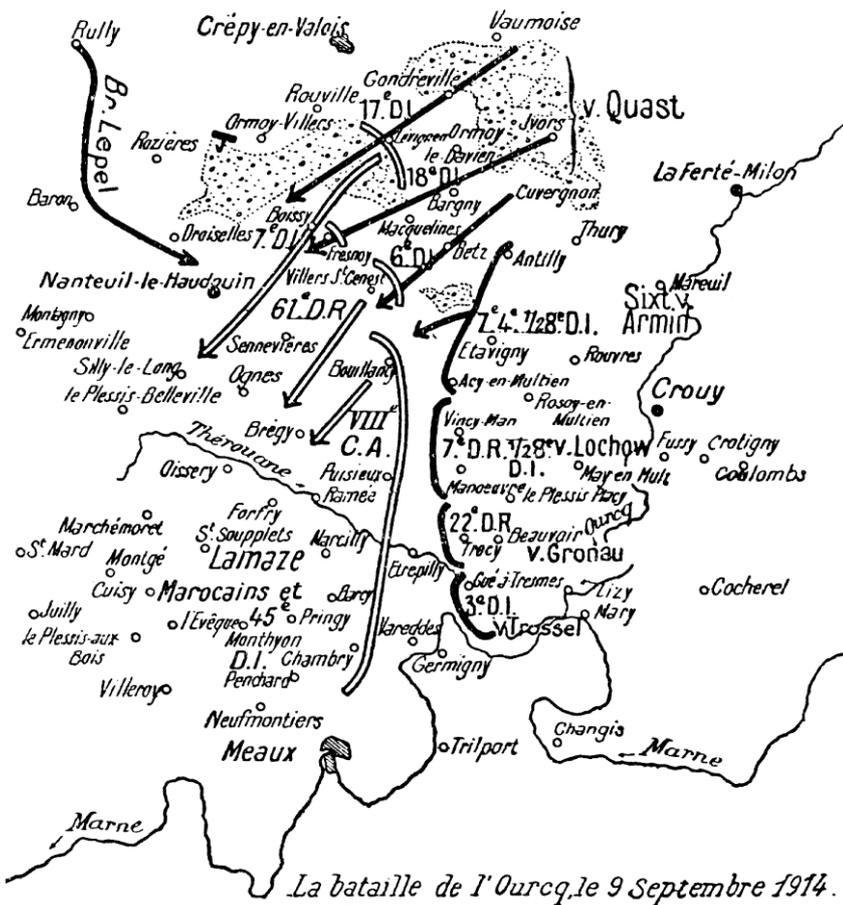
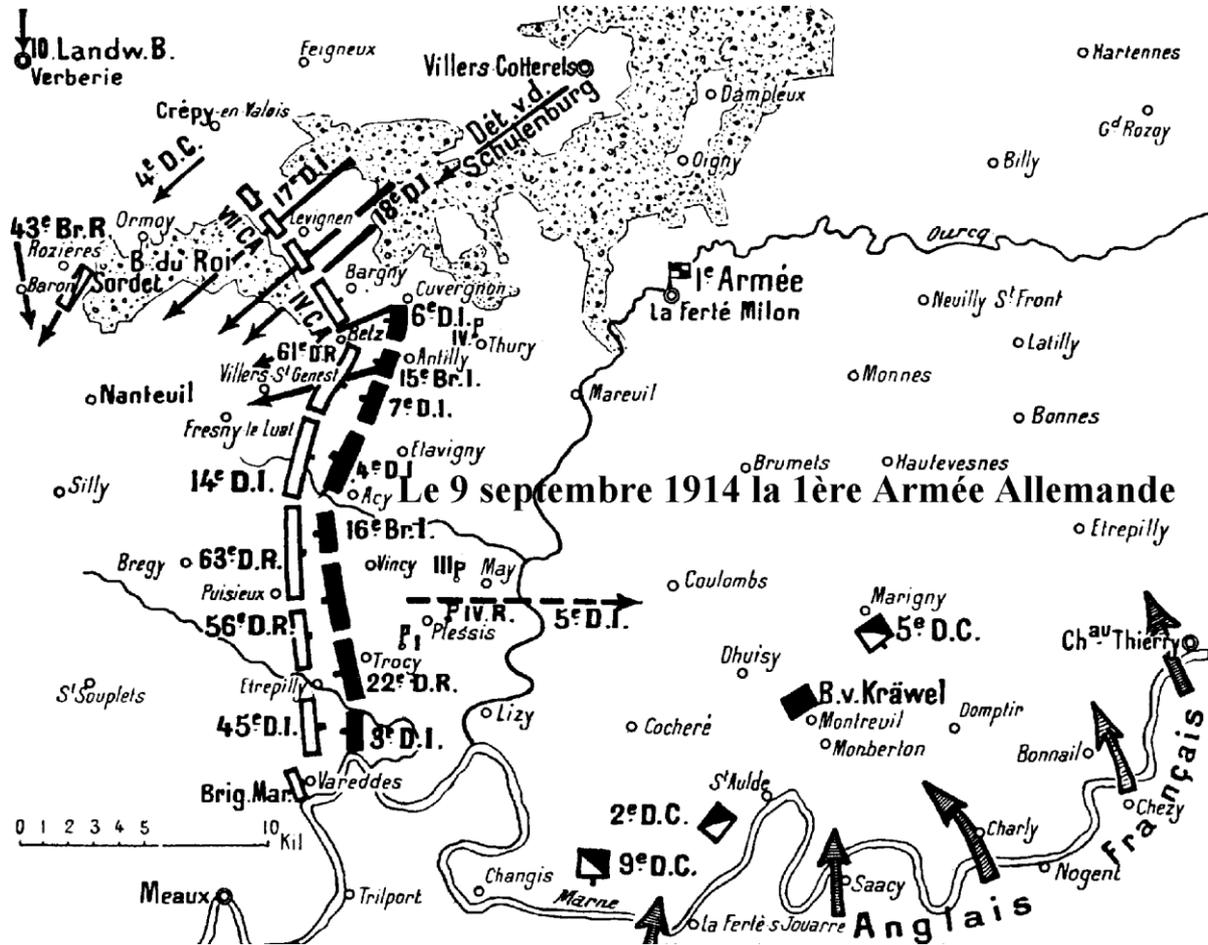


Les combats acharnés du bois de Montrolle.

Des renseignements recueillis le 8, Il résultait que la 6e armée devait s'attendre à une tentative d'enveloppement de ce côté. En effet, la 10e brigade de landwehr (avec la 1re batterie de landwehr), partie de Belgique le 5 septembre et débarquée à Noyon, avait passé l'Oise sur un pont de bateaux à Compiègne et venait renforcer l'extrême droite allemande.

Le général Boëlle est sur les lieux à 5 heures du matin. La 7e division (de Trentinian) tiendra face à l'est, du bois de Montrolles à Bouillancy, de façon à étayer fortement le 7e corps, tandis que la 61e division de réserve (Desprez) s'efforcera d'enlever Betz. La 14e division (du 7e corps) à sa gauche au Bas-Bouillancy. L'artillerie allemande, installée sur le plateau d'Étavigny-Boullarre, bat tout particulièrement le bois de Montrolles. L'ennemi aurait évacué Bargny et Betz, la cavalerie française tient Macquelines et est en contact avec la cavalerie ennemie vers Gondreville.

On entend une canonnade ennemie du côté d'Ormoy-le-Davien. On commençait à avoir le sentiment que l'ennemi ferait un effort pour forcer notre front à partir d'Étavigny. Cependant, jusqu'à 10 h. 30, la situation reste bonne. Seulement le tir de l'artillerie ennemie devient de plus en plus pressé. Tout mouvement est arrêté..... A 13 heures, les Allemands attaquent au sud du Bois-du-Roi tenu par le 317e. Ils s'emparent de Lévigney, refoulent la 3e division de cavalerie (de Lastours) et débouchent par la grand-route. A gauche, sur le plateau de Rozières, la 1re division de cavalerie entre en ligne, mais l'ennemi s'infiltré et la cavalerie en recul se reforme à la ferme de Beaulieu. A 14 h. 30, nos batteries quittent le moulin de Fresnoy. Le général Boëlle jette deux de ses groupes d'artillerie dans le voisinage de la Croix-du-Loup et protège ainsi Nanteuil-le-Haudouin. Un bataillon du 317e tient à Droiselles et aux environs toute la journée. Cependant l'ennemi débouche du Bois-du-Roi. La 61e division (Desprez) perd Villers-Saint-Genest, puis Boissy et Fresnoy. Elle tient encore Sennevières et le chemin de Sennevières-Nanteuil. Nanteuil-le-Haudouin est évacué. On dit bientôt qu'il est occupé par l'ennemi, dont une colonne est même signalée entre Nanteuil et Silly-le-Long. (Hanotaux)



Le 9 septembre, les divisions allemandes convergent vers Nanteuil-le-Haudouin